

## Alexandre Chèvremont, *Donner lieu au son*

Tania Vladova

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/122571>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Tania Vladova, « Alexandre Chèvremont, *Donner lieu au son* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 25 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/122571>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Alexandre Chèvremont, *Donner lieu au son*

Tania Vladova

---

- 1 Le titre est éloquent : *Donner lieu au son* conjugue la manifestation sonore et sa propagation dans un lieu. Le son est considéré comme un phénomène physique audible qui ne se limite pas à la musique et le lieu comme son milieu de diffusion qui convoque l'architecture sans se cantonner à cette dernière. L'idée de départ est de questionner la nature spatiale du son et de sa perception depuis la généralisation de l'existence et de l'écoute de sons enregistrés. Au lieu d'essentialiser le son, partant de l'apparition des techniques d'enregistrement au IX<sup>e</sup> siècle, Alexandre Chèvremont propose une enquête fine et richement documentée sur l'histoire de la résonance (physique), de la réverbération (architecture), du retentissement (phénoménologie), sans omettre l'écologie et la cartographie sonores. Ce faisant, l'auteur questionne comment l'évolution des techniques du son et des sciences infléchit notre écoute et nos habitudes auditives, mettant l'accent sur ce qu'il appelle « la condition architecturale de la musique » (p. 9). Critique à la fois du naturalisme du son et de la technolâtrie, le pari de l'ouvrage est de proposer une approche que l'auteur nomme « phénoménotechnique ». Au croisement des disciplines (physique, acoustique architecturale, histoire des techniques, géographie, sociologie, musicologie, histoire de l'architecture, sculpture et peinture), l'étude a une ambition philosophique puisqu'elle vise à montrer les bouleversements liés à l'histoire de la fabrication des concepts étudiés. La publication se compose de cinq parties. La première retrace l'histoire du terme « résonance » depuis l'Antiquité pour se concentrer sur le travail de Heinrich Hertz. La deuxième convoque le fondateur de l'acoustique architecturale Wallace Clement Sabine, la troisième se focalise sur les pionniers de l'écologie sonore et la quatrième est consacrée à la pratique plus récente de *soundmapping* ou fabrication de cartes géographiques sonores. La dernière partie, « Retentir » fait revenir le lecteur au début du XX<sup>e</sup> siècle

pour une plongée dans les débats philosophiques sur l'espace acoustique qui ont animé un temps le Wengener Kreis.